



Master 4.0: l'Université de Neuchâtel ouvre une voie

FORMATION. Lancement d'un master en Innovation. Cours inédit avec une perspective axée sur les sciences humaines.

VALÉRIE MANASTERSKI

académique.

Un cursus, trois orientations

Car ce master a une ambition tout autre que technologique: les ressources et l'aspect humain importent de plus en plus dans le marché du travail de l'innovation. Ne serait-ce que l'apport de connaissances juridiques en termes de propriétés intellectuelles ou encore sociales et économiques au sein d'une entreprise ou d'une administration. La promesse de perspectives professionnelles n'a d'ailleurs pas été négligée dans la présentation de

cette nouvelle formation. Quelque trente étudiants, de Suisse, de Chine, de France ou encore de Belgique vont participer à ce master interdisciplinaire. L'enseignement n'ait pas axé sur une seule discipline, mais trois, qui se veulent interdépendantes: le droit, l'économie et les sciences humaines.

Bien que chaque orientation soit bien définie, avec leurs propres diplômes à la clé, l'échange perpétuel entre ces trois pôles lors de cours communs reste un véritable atout pour le responsable académique: «Ouvrir l'esprit des étudiants et leur apprendre à développer un esprit critique à travers ces trois disciplines est nécessaire pour appréhender l'innovation aujourd'hui».

Une certaine flexibilité

pour l'étudiant

Une porosité interfacultaire inédite qui a largement attiré les étudiants de ce master: «C'est une richesse d'avoir un point de vue d'ensemble sur l'innovation avec ces trois disciplines, vu que les employeurs s'attendent souvent à ce qu'on sache tout en sortant de l'université», explique Pauline Schnorhk, future étudiante du pôle sciences humaines. «Je me suis inscrite dans une orientation droit, mais voir l'innovation sous trois angles différents permet de miser sur différents débouchés», ajoute Sejda Ferhatovic.

Une formation sous trois angles permettant une approche plus large de l'innovation. Mais également, un moyen d'avoir une certaine flexibilité pour l'étudiant: «Je me suis inscrite en orientation sciences humaines, mais je ne sais pas encore si je vais partir pour l'économie», explique Clarisse Aeschlimann, future étudiante. «J'ai l'impression que l'étudiant ne peut plus se permettre d'être fixé trop tôt sur son avenir professionnel. Vu que le monde du travail évolue si vite, on doit avoir du choix au sein d'une formation».

Neuchâtel, un pôle de l'innovation?

Mais pourquoi Neuchâtel veut se lancer dans l'enseignement

académique de l'innovation? Il ne faut pas oublier que le canton n'est pas à son premier essai. En 2010, un master en droit spécialisé en Innovation, propriété intellectuelle et PME était lancé pour «assurer les conditions cadre qui stimulent l'innovation». Mais, comme souligne Daniel Kraus «En sept ans, les choses ont changé, l'aspect effet de l'innovation «est une approche nouvelle à laquelle nous devons aussi nous adapter». «Etre à jour», «Ne pas louper le train»: des expressions récurrentes pour expliquer l'importance de la place neuchâteloise au sein du marché du travail de l'innovation et surtout renforcer la réputation de son l'établissement. «La concurrence est dure, l'Europe doit se réveiller et nous, nous pouvons apporter notre savoir en Suisse».

QUELQUE TRENTE
ÉTUDIANTS, DE SUISSE,
DE CHINE, DE FRANCE
OU ENCORE DE BELGIQUE
VONT PARTICIPER
À CE MASTER
INTERDISCIPLINAIRE.

Mais enseigner les rouages de la quatrième révolution dans le canton de Neuchâtel n'est pas un hasard au vu de l'implantation forte de parcs technologiques dans la région comme Neode ou Microcity: «Les Neuchâtelois sont modestes, mais l'innovation est forte dans le canton, ne serait-ce qu'en termes de micro technologie, de nanotechnologie ou de photovoltaïque». Un master qui s'avère donc bien venu dans un écosystème en plein essor, mais encore trop méconnu: «Ce master est

une bonne chose, vu que Neuchâtel reste un canton oublié», conclut Clarisse Aeschlimann. ■



DANIEL KRAUS. «Notre offre est complémentaire avec l'HE-Arc ou encore l'EPFL.»

Un autre master en Innovation à Genève

Ils portent le même nom et pourtant beaucoup de choses les séparent. L'école Créa Genève lance également son nouveau master en Innovation en octobre. Toutefois, les enseignements sont bien différents. Alors que Neuchâtel mise sur un aspect sciences humaines, le master de Créa Genève opère bien plus dans le pragmatisme, propre à l'identité de son école: «Nous optons pour le modèle d'enseignement 70/20/10: 70 % de pratique, 20 % de coaching et 10 % de théorie», explique François Rodriguez, responsable du master.

Ce cursus de deux ans, a en quelque sorte, un rôle d'incubateur: «L'étudiant se doit d'apporter une idée pour ensuite la développer, l'exploiter et potentiellement, l'insérer dans le tissu économique». L'ambition est donc d'apprendre à l'élève une nouvelle manière de travailler et de le coacher, à travers toutes les étapes de développement de son produit, ceci «grâce à une grande palette d'experts». Le master en Innovation de Créa compte aujourd'hui 15 étudiants inscrits. – (VM)

académique de ce master et professeur de droit. Mais répond-il réellement à un besoin? «Lors de la mise en place de ce projet, nous avons été approchés par différents acteurs industriels de l'Arc jurassien: il y a une demande concrète», souligne le responsable